

luées à mille thalers, plus de 3,000 francs. Enfin, les Allemands emploient, depuis quelques années, la pipe de porcelaine. Cette espèce qui est susceptible de la plus grande simplicité, comme du luxe le plus effréné, paraît devoir supplanter chez eux les autres. La nation tudesque se dépeint tout entière dans son goût pour le tabac. Loin de le traiter avec l'insouciance française, loin de le regarder comme un hors-d'œuvre, elle s'en est fait un besoin, un ami; elle le met sur le même rang que ses arts et sa philosophie; elle le prépare avec respect, le fume à ses heures, gravement, en connaissance de cause, et n'altère jamais par des occupations étrangères le charme qu'elle trouve dans cette affaire importante. L'Allemagne fume pour fumer, et non point faute d'autre chose. La pipe s'y donne en étrennes au frère par sa sœur, à l'amant par sa fiancée; la pipe y est un moyen de réconciliation, de séduction; dans l'Orient, ce n'est qu'un meuble; en Allemagne, elle est de la famille. Une remarque qui ne me paraît pas à dédaigner, c'est que la race slave n'y a pas mis autant d'importance que la race teutonne.

La Belgique, la Hollande, l'Angleterre, le Danemarck, comme toutes les nations commerçantes et industrielles, emploient peu les pipes volumineuses. Le premier de ces états se distingue par l'admirable fabrique de ses pipes de terre. L'Irlandais fume et prise une abominable drogue; en Ecosse, on fume peu, si ce n'est dans les ports: en Angleterre, on ne voit guère maintenant que le cigare aux lèvres aristocratiques, et l'ancienne pipe flamande dans les maisons de *gin* et les estaminets. En somme, le peuple britannique m'a paru consommer beaucoup moins de tabac que je ne m'y étais attendu; aussi a-t-il perdu considérablement dans mon opinion.

Si j'excepte les Etats-Unis, où l'on fume de toutes les manières, les Amériques paraissent avoir adopté presque exclusivement le cigare (*puro*) et la cigarette (*cigaro*). Le peu de